

Grounding dietetic research in scientific rigour

Evidence-based dietetic practice is grounded in rigorous science. To this end, our [Guide for Authors](#) states that “research papers must be systematic and rigorous quantitative or qualitative studies”. But what does this mean? How do we know if a study is rigorous or not? The National Institutes of Health defines scientific rigour as “the strict application of the scientific method to ensure unbiased and well-controlled experimental design, methodology, analysis, interpretation and reporting of results” [1].

Like so many concepts in our broad and complex field of nutrition, rigour cannot be dichotomized into “rigorous” and “not rigorous”; it is multidimensional. In dietetics, we utilize a diverse set of research paradigms and use multiple methodological approaches and modes of inquiry. Thus, appropriate indicators of rigour depend on the specific nature of each study. A quick scan of the [Table of Contents](#) of this issue illustrates this rich variability in forms of dietetic research.

The appropriate application and transparent reporting of statistics is an essential component of scientific rigour. In this issue, Schaafsma, Laasanen, and colleagues share [their review of the quality of statistical reporting](#) and procedures in 107 original quantitative articles published in our Journal from 2010 to 2019. This evaluation, using a newly developed checklist, provides an overview of where we are doing well, while also identifying areas for improvement. This review also highlights that quantitative research remains the most common research submitted to the Journal. However, a third of the published articles over the past decade were qualitative or mixed-methods studies. Applying qualitative approaches to explore and understand the lived experiences of our clients and colleagues is as informative as numerical data. Several articles in this issue highlight this meaningful learning. [Simonds et al.](#) reveal young males' embarrassment over lack of food skills. [Fraser et al.](#) demonstrate the enhanced sense of coherence, self-compassion, and well-being experienced by nutrition students following completion of a course. Finally, [Lynch et al.](#) reflect on the use of discussion data from three social media platforms.

The *Canadian Journal of Dietetic Practice and Research* is committed to the dissemination of practice-based research in ALL its forms, and to the advancement of research innovation and integrity. In the coming months, the Editorial Board will begin the task of revising our Guides for Authors and Reviewers. We hope that this update will ensure that our guidance remains a valuable resource for conducting and reporting dietetic research, and that we continue to promote current best practices in publication ethics.

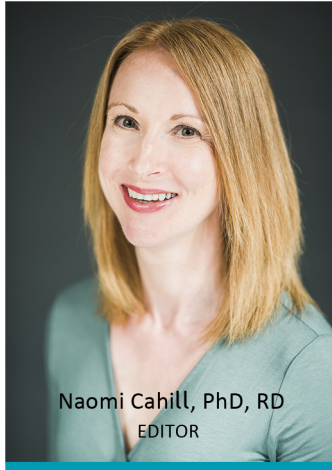
(Can J Diet Pract Res. 2021;82:50)

(DOI: [10.3148/cjdp-2021-018](https://doi.org/10.3148/cjdp-2021-018))

Published at [dcjournal.ca](https://www.djournal.ca) on 18 May 2021

Reference

1. National Institutes of Health. Enhancing reproducibility through rigor and transparency; 2018 [cited 2021 Apr 23]. Available from: <https://grants.nih.gov/policy/reproducibility/index.htm>



Naomi Cahill, PhD, RD
EDITOR

Fonder la recherche en diététique sur la rigueur scientifique

La pratique de la diététique fondée sur des données probantes repose sur la rigueur scientifique. À cet égard, notre [Guide pour les auteurs](#) stipule que « les rapports de recherche doivent être des études qualitatives ou quantitatives systématiques et rigoureuses ». Mais qu'est-ce que cela signifie? Comment savoir si une étude est rigoureuse ou non? Les National Institutes of Health définissent la rigueur scientifique comme suit : « l'application stricte de la méthode scientifique pour assurer que le plan d'expérience, la méthodologie, l'analyse, l'interprétation et la présentation des résultats sont non biaisés et bien contrôlés » [1].

Comme c'est le cas pour de très nombreux concepts dans le vaste et complexe domaine de la nutrition, la rigueur ne peut pas être dichotomisée, c'est-à-dire que les approches ne peuvent pas simplement être qualifiées de « rigoureuses » ou de « non rigoureuses » – il s'agit d'un concept multidimensionnel. En diététique, nous nous servons d'un ensemble varié de paradigmes de recherche, d'approches méthodologiques et de méthodes d'enquête. Ainsi, les indicateurs appropriés de la rigueur dépendent de la nature de chaque étude. D'ailleurs, un survol rapide de la [table des matières](#) du présent numéro illustre cette riche variabilité quant aux formes de recherche en diététique.

L'application appropriée et la présentation transparente des statistiques sont une composante essentielle de la rigueur scientifique. Dans le présent numéro, Schaafsma, Laasanen et leurs collègues présentent [leur revue de la qualité de la présentation des statistiques](#) et des procédures dans 107 articles de recherche quantitative originale publiés dans notre *Revue* entre 2010 et 2019. Cette évaluation, basée sur une nouvelle liste de contrôle, dresse un portrait des aspects que nous maîtrisons bien et de ceux que nous devons améliorer. Cette revue met également en lumière que la recherche quantitative demeure le type de recherche le plus fréquemment soumis à la *Revue*. Cependant, un tiers des articles publiés au cours de la dernière décennie étaient des études qualitatives ou mixtes. Or, le recours à des approches qualitatives pour explorer et comprendre l'expérience vécue par nos clients et collègues est une approche tout aussi informative que l'utilisation de données numériques. Plusieurs articles du présent numéro illustrent d'ailleurs très bien cet important apprentissage. [Simonds et coll.](#) révèlent la gêne des jeunes hommes devant leur absence de compétences alimentaires. Pour leur part, [Fraser et coll.](#) démontrent le sens accru de la cohérence, l'auto-compassion et le bien-être vécus par des étudiants en nutrition après avoir suivi un cours. Finalement, [Lynch et coll.](#) se penchent sur l'utilisation des données issues de discussions puisées dans trois plateformes de médias sociaux.

La *Revue canadienne de la pratique et de la recherche en diététique* a pour mission de diffuser de la recherche fondée sur la pratique sous toutes ses formes, et de favoriser la poursuite de l'innovation et de l'intégrité en recherche. Au cours des prochains mois, le comité de rédaction et moi-même entreprendrons la révision du Guide pour les auteurs et les réviseurs. Nous espérons que grâce à cette mise à jour, nos directives demeureront utiles pour réaliser et publier de la recherche en diététique, et que nous continuerons de promouvoir les meilleures pratiques actuelles en matière d'éthique de la publication.

(Rev can prat rech diétét. 2021; 82:50)

(DOI: [10.3148/cjdp-2021-018](https://doi.org/10.3148/cjdp-2021-018))

Publié au [dcjournal.ca](https://www.djournal.ca) le 18 mai 2021

Référence

1. National Institutes of Health. Enhancing reproducibility through rigor and transparency; 2018 [cité le 23 avril 2021]. Disponible au : <https://grants.nih.gov/policy/reproducibility/index.htm>

2021–2022
Editorial Board

Marcia Cooper, PhD, RD
Ottawa, ON

Karen Davison, PhD, RD
Mission, BC

Shannan Grant PhD Pdt
Halifax, NS

Heather Keller PhD, RD
Waterloo, ON

Comité
de rédaction

Julia Wong, PhD, RD
Boston, MA

Wendy Dahl, PhD, RD
Gainesville, Florida

Melissa Fernandez, PhD, RD
Edmonton, AB

Daphne Lordly, DEd, Pdt
Halifax, NS